



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 13 (1985)

DOI: 10.11588/fr.1985.0.52257

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

VERS UNE RENAISSANCE DE LA »LISELOTTEFORSCHUNG« ?

En feuilletant »A Woman's Life« d'Elborg Forster

On aurait pu croire, sans les importantes contributions de Jürgen Voss¹, que la »Liselotteforschung« était entrée dans une période de silence circonspect. Il faut remonter en effet à travers une trentaine d'années pour retrouver le moment où la plus récente biographie, celle due à l'Allemande Mathilde Knoop², avait fait sortir d'une léthargie de vingt ans la recherche consacrée à Elisabeth-Charlotte, princesse Palatine et duchesse d'Orléans: la dernière biographie française datait de 1936³, la dernière écrite en anglais avait paru en 1931⁴. Le »Liselottekultus« qui avait encore réjoui Michael Strich en 1912⁵ se serait-il refroidi? Certains signes encourageants permettent de répondre par la négative.

Il y a, en premier lieu, la demande permanente en Allemagne, d'anthologies des lettres de Madame. Ainsi l'ancienne anthologie de Carl Künzel, rééditée d'innombrables fois depuis 1912⁶ et retravaillée en 1958 par Margarethe Westphal, a connu un succès qui ne s'est jamais démenti. En outre, une importante collection de poche (Insel Taschenbücher) a publié en 1981 une anthologie nouvelle, composée et introduite par Helmuth Kiesel qui s'adresse visiblement au grand public⁷.

En France, le plaisir de relire Madame, en traduction bien sûr, est resté confiné trop longtemps dans le circuit fermé des clubs du livre: le »Club du meilleur livre« proposait en 1961 à ses adhérents une sélection de »Lettres de Madame Palatine«⁸, et le »Club français du livre« publiait de son côté en 1964 un choix de »Lettres de Madame«⁹. En 1981, le Mercure de France eut l'heureuse idée d'ouvrir sa collection »Le Temps retrouvé« à un volume de »Lettres de Madame«¹⁰, mettant ainsi à la portée du grand public des fragments d'un ensemble épistolaire dont l'importance dépasse largement les »Mémoires« du marquis de Sourches ou le »Journal« du marquis de Dangeau. Réjouissons-nous de cette récente publication, et passons sur le fait que

1 Citons notamment: Die Briefe der Herzogin Elisabeth Charlotte von Orléans an die ehemalige Versailler Hofdame Madame de Ludres in: Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins (Bd 129, 1981, p. 234–275) et: Liselotte von der Pfalz als Zeuge ihrer Zeit in: Barock am Oberrhein, Karlsruhe (G. Braun) 1985, p. 189–203.

2 Madame Liselotte von der Pfalz. Ein Lebensbild von Mathilde KNOOP, Stuttgart (Koehler) 1956.

3 F. FUNCK-BRENTANO, Liselotte duchesse d'Orléans, mère du Régent, Paris (Eds de la Nouvelle Revue Critique) 1936.

4 H. D. EBERLEIN, The Rabelaisian Princess, Madame Royale of France, New York (Brentano's) 1931.

5 Voir le premier chapitre de son »Liselotte und Ludwig XIV«: »Die Liselotteforschung in den letzten 25 Jahren und ihre Zukunft«, München-Berlin (Oldenbourg) 1912.

6 Die Briefe der Liselotte von der Pfalz, Herzogin von Orléans. Ausgewählt und biographisch verbunden von C. KÜNZEL, Ebenhausen (Langewiesche-Brandt) 1912.

7 Briefe der Liselotte von der Pfalz. Herausgegeben und eingeleitet von Helmuth KIESEL mit zeitgenössigen Porträts, Frankfurt (Insel Verlag) 1981.

8 Lettres de Madame Palatine suivies du dossier de sa correspondance avec Leibniz. Edition nouvelle présentée, établie et annotée par Hubert JUIN.

9 Lettres de Madame, Duchesse d'Orléans née Princesse Palatine. Edition nouvelle, éditée, annotée et préfacée par M. GOUDEKET.

10 Lettres de Madame, Duchesse d'Orléans née Princesse Palatine. Préface de Pierre GASCAR. Edition établie et annotée par Olivier AMIEL.

toutes ces anthologies françaises se sont établies à partir des sélections et des traductions vétustes et à certains égards discutables que G. Brunet et E. Jaeglé avaient publiées au 19^e siècle¹¹. L'essentiel, c'est que le volume du *Mercure* existe, et qu'il comble une lacune béante.

Les lecteurs anglais et américains eurent plus de chance. Trois anthologies anglaises, bien conçues, furent publiées à Londres entre 1889 et 1970¹². Du côté des États-Unis, on ne pouvait signaler jusque récemment que deux vieilles anthologies¹³ qui demandaient à être reprises. Or, c'est chose faite depuis quelques mois, et nous sommes heureux de pouvoir présenter la belle anthologie des lettres de Madame que vient de publier Elborg Forster:

A WOMAN'S LIFE IN THE COURT OF THE SUN KING: Letters of Liselotte von der Pfalz, Elisabeth Charlotte, Duchesse d'Orléans, 1652–1722. Translated and introduced by Elborg FORSTER. Baltimore and London, The Johns Hopkins University Press, 1984, LX–287 pp.

La superbe présentation du volume, dont la reliure, les illustrations, le papier et les caractères aldins réjouissent le regard, convient parfaitement à son contenu. Précisons tout d'abord qu'Elborg Forster, constatant que la plus récente anthologie anglaise de Madame était épuisée, a voulu offrir aux lecteurs anglo-saxons une anthologie sinon nouvelle, du moins disponible dans le commerce. Elle a choisi de traduire en anglais la sélection allemande de Margarethe WESTPHAL (Langewiesche-Brandt, 1958), séduite par son allure de »Bildungsroman« (A Woman's Life...), et par l'accent qu'elle met sur la dimension allemande de la Palatine, alors que la plupart des autres anthologies (Brunet et Jaeglé sont caractéristiques à cet égard) s'intéressent surtout à son appartenance à un contexte socio-culturel français. Elle s'explique dans sa préface: »A greater emphasis on Elisabeth Charlotte's German background situates her development in a cross-cultural context, thereby adding an extra dimension to the lively description of the outward life of the French court (...). In this sense, it is more than a source of information about the court of Louis XIV...« (p. X)

Voilà qui est parfait. Moins convaincante peut-être est la phrase suivante:

»A careful reading of the scholarly editions of the German texts has persuaded me that this selection is representative indeed of Madame's entire German correspondence.« (ibid.)

Il est évident – et le succès qu'elle n'a cessé d'avoir depuis un bon quart de siècle le prouve – que l'anthologie Langewiesche sélectionnée par Margarethe Westphal a d'indéniables qualités. Mais il est évident aussi que le lecteur appliqué de la correspondance allemande intégrale rencontre bien souvent des textes moins connus mais essentiels qu'il aimerait voir figurer dans une anthologie qui se veut vraiment représentative. En outre, des lettres isolées ou des séries de lettres découvertes depuis 1958 (pensons aux quarante-sept lettres à Mme de Ludres publiées par Jürgen Voss) mériteraient d'être prises elles aussi en considération. Margarethe Westphal a d'ailleurs donné l'exemple en faisant son profit des trente-quatre lettres au baron von Görtz

11 Correspondance complète (sic!) de Madame, duchesse d'Orléans, née Princesse Palatine, mère du Régent. Traduction entièrement nouvelle par M. G. BRUNET, accompagnée d'une annotation historique, biographique et littéraire du Traducteur, Paris (Charpentier) 1857, 2 vol. in-18. Correspondance de Madame, duchesse d'Orléans, extraite de ses lettres originales déposées aux Archives de Hanovre et de ses lettres publiées par M. L. W. Holland. Traduction et notes par Ernest JAEGLÉ, Paris (A. Quantin) 1880, 2 vol. in-18.

12 *Life and Letters of Charlotte Elizabeth, princess Palatine and mother of Philippe d'Orléans, regent of France...*, London (Chapman and Hall) 1889. *The Letters of Madame. The Correspondance of Elisabeth Charlotte of Bavaria, Princess Palatine, Duchess of Orléans, called »Madame« at the court of Louis XIV.* Translated and edited by Gertrude SCOTT STEVENSON, London (Chapman and Dodd) 1924–1925, 2 vol. *Letters from Liselotte: Elisabeth Charlotte, Princess Palatine and Duchess of Orléans, »Madame«, 1652–1722.* Translated and edited by Maria KROLL, London (V. Gollanz) 1970.

13 *The Court of Louis XIV and of the Regency, from the Correspondence of the Duchess of Orléans, Mother of the Regent, Philadelphia (The Ritterhouse Press) s. d.* *The Correspondence of Madame, Princess Palatine, Mother of the Regent...* Selected and translated by Katharine PRESCOTT WORMELEY, Boston (Hardy, Pratt and C^o) 1899.

publiées en 1957 par Mathilde Knoop¹⁴, ce que Helmuth Kiesel a malheureusement omis de faire. On pourrait même penser à une anthologie qui partirait des lettres intégrales adressées à l'Electrice Sophie de Hanovre et à Caroline Princesse de Galles, et non pas des extraits ou fragments (*Bruchstücke*) publiés par Eduard Bodemann et Hans Helmolt¹⁵.

Mais cessons de rêver et surtout de boudier notre plaisir. Le volume que nous propose Elborg Forster a l'immense mérite de permettre au monde anglo-saxon de pratiquer Madame dans une édition agréable dont la lisibilité est accrue par une intelligente »Introduction« pleine de justesse et de sensibilité, et par un très utile »Cast of Principal Characters« qui permet au lecteur non-initié de se retrouver facilement parmi les nombreux parents allemands et français de Madame, sans oublier les personnalités de tous plumages qui peuplent la cour de France et qui traversent infatigablement et à leur insu la correspondance alerte de la jeune duchesse d'Orléans, de la veuve de Monsieur et de la mère du Régent.

La traduction préserve avec amour mais sans servitude le rythme et les particularités de l'allemand direct et légèrement désuet de la Palatine. Voici, à titre d'échantillon, ce délicieux extrait de la lettre du 8 juin 1719 au baron von Görtz. Elborg Forster a choisi, avec raison, de se servir en anglais de la deuxième personne pour rendre les vétustes formes de courtoisie à la troisième personne:

Zu mittag esse ich von Seinen geräucherten gänsen. Man richt sie hier auch in einer purée zu; sie sind excellent und ohnvergleichlich besser als die, so man aus Gascogne schickt. Die würst sind auch gar gut. Von lachs esse ich auch alle freitag; rohe habe ich von gänsen noch nicht versucht. Danke sehr vor alle die gute sachen. (Langewiesche p. 318; M. KNOOP, o. c. p. 64, où l'orthographe n'est pas modernisée)

»At noon I will have some of your smoked goose. Sometimes they are prepared here as a purée; the geese are excellent and incomparably better than those that are sent from Gascony. The sausages are very good too. Every Friday I also eat some of the salmon; I have not yet tried the raw smoked goose. Thank you very much for all these good things.« (p. 231)

Elborg Forster ne s'est enfin pas contentée des commentaires historiques sommaires de l'anthologie Langewiesche. Ainsi la page et demie qui suit la dernière lettre de Madame et qui résume les réactions des contemporains à sa mort, les cérémonies de deuil, les funérailles et l'oraison funèbre, et qui laisse le mot de la fin à Mathieu Marais, rachète la sécheresse de la remarque finale de Margarethe Westphal: »Dies ist der letzte Brief der Liselotte. Sie starb am 8. Dezember 1722«.

Ce volume élégant reveillera sans aucun doute l'affection que le public anglo-saxon a toujours portée à Madame qui aurait pu être la reine Elisabeth II d'Angleterre. Cette anthologie suscitera peut-être des vocations à la »Liselottforschung« qui semble se réveiller après un long hivernage.

Peut-être est-il utile de signaler en guise de conclusion que deux membres de la Société Saint-Simon préparent chacun une nouvelle biographie française de Madame: Mme Arlette Lebigre¹⁶

14 Briefe der Herzogin Elisabeth Charlotte von Orléans an den Freiherrn Friedrich Wilhelm von Schlitz gen. von Görtz, mitgeteilt von Mathilde KNOOP, in: Mitteilungen des Oberhessischen Geschichtsvereins 42 (1957) p. 55-98.

15 Aus den Briefen der Herzogin Elisabeth Charlotte von Orléans an die Kurfürstin Sophie von Hannover, herausgegeben von Eduard BODEMANN Hannover (Hahn'sche Buchhandlung) 1891, 2 vol. Elisabeth Charlottens Briefe an Karoline von Wales und Anton Ulrich von Braunschweig-Wolfenbüttel. Wortgetreuer Neudruck der 1789 durch A. F. von Veltheim zu Braunschweig veröffentlichten Bruchstücke besorgt und erläutert von Hans F. HELMOLT, Annaberg (Graser) 1909.

16 Cf. A. LEBIGRE, La lionne et le moucheron in: Cahiers Saint-Simon n° 12 (1984), p. 61-67.

nous promet une biographie à paraître chez Albin Michel, et le signataire de ces pages¹⁷ travaille de son côté à une biographie exploitant l'ensemble de la correspondance allemande, à paraître chez Fayard. Jean Meyer vient de nous rappeler dans son récent livre sur le Régent que »la correspondance de la princesse Palatine est, par son abondance, l'un des très grands documents de l'Histoire de France. Il n'existe, en français, aucune édition satisfaisante, tant soit peu exhaustive. Il faut donc recourir aux éditions allemandes, énormes, et qui se complètent par des trouvailles nouvelles (...). L'exploitation socio-historique de cette immense documentation reste encore entièrement à faire...«¹⁸

Eh bien, mettons la main à la pâte.

P. S. (juillet 1986): Depuis la rédaction de ces pages, deux initiatives importantes illustrent la vitalité retrouvée de la Liselotte-Forschung. La Société Saint-Simon a consacré une journée d'études à Madame Palatine (Paris, Collège de France, 8 mars 1986); les conférences d'A. Lebigre, D. Van der Cruysse, E. Forster et Fr. Moureau seront publiées dans le n° 14 des Cahiers Saint-Simon fin 1986. Les universités de Heidelberg (Prof. Klaus Mattheier) et de Paris IV (Prof. Paul Valentin) organisent conjointement un symposium sur le thème »Elisabeth-Charlotte und Louis XIV. Eine europäische Begegnung um 1700« (Heidelberg, Akademie der Wissenschaften, 24-26 septembre 1986), où seize communications seront présentées et où la possibilité d'une édition critique e complète de la Correspondance de la Palatine sera examinée. Enfin, la biographie annoncée par Arlette Lebigre a paru (La Princesse Palatine, Paris, Albin Michel, 1986, 266 pp., ill.), ainsi qu'une autre due à Pierre Grenaud (La Palatine, Mère du Régent et Commère du Grand Siècle, Paris, Les Lettres Libres, 1984, 214 pp.). – D. V.

17 Cf. D. VAN DER CRUYSSSE, Un regard curieux sur la culture religieuse de Versailles à travers la correspondance allemande de Madame Palatine in: *La Pensée religieuse dans la littérature et la civilisation du XVII^e siècle en France* (Actes du Colloque de Bamberg 1983), *Papers on French Seventeenth Century Literature*, Paris-Seattle-Tübingen, 1984, p. 345-369. ID., La Révocation jugée dans la correspondance allemande complète de Madame Palatine in: *De la mort de Colbert à la Révocation de l'Edit de Nantes: un monde nouveau?* (Actes du XIV^e colloque du CMR 17), Marseille, 1984, p. 301-314.

18 J. MEYER, *Le Régent*, Paris (Ramsay) 1985, p. 274, 279.